



# Les mesures protectionnistes américaines devraient peser sur la croissance mondiale

PAR CHRISTOPHE BARRAUD CHEF ÉCONOMISTE ET STRATÉGIE CHEZ MARKET SECURITIES

La plupart des observateurs (à l'image du FMI) restent positifs quant aux perspectives de l'économie mondiale pour le second semestre et s'attendent toujours à une croissance de 3,9% pour l'ensemble de 2018 et 2019 (contre 3,8% en 2017). Ce rythme serait le plus fort depuis 2011. Toutefois, cette vision semble optimiste et reflète un niveau de complaisance élevé vis-à-vis de plusieurs facteurs. Au-delà du durcissement de la politique monétaire dans les pays développés et du retour de l'incertitude politique aux Etats-Unis (élections de mi-mandat) et en Europe (validation du budget italien et négociations autour du Brexit), la multiplication des disputes commerciales, et plus précisément le conflit opposant les Etats-Unis à la Chine, continueront de peser sur l'activité mondiale.

Dans la foulée du vote sur la réforme fiscale (décembre 2017), l'administration Trump s'est empressée de multiplier les actes protectionnistes en augmentant dès le 7 février 2018<sup>(1)</sup> les droits de douane sur les machines à laver<sup>(2)</sup> et les panneaux solaires<sup>(3)</sup>. Puis, pour une question de sécurité nationale<sup>(4)</sup>, à partir du 23 mars, elle a étendu son spectre à l'aluminium et l'acier. Après quelques exemptions temporaires, à partir du 1er juin, la quasi-totalité des pays alliés des Etats-Unis ont fini par être frappés. Face à cette volonté de

réduire le déficit commercial américain, d'autres secteurs pourraient rapidement faire l'objet de nouvelles discordances à l'image de l'automobile, l'aéronautique, l'agriculture ou encore l'uranium.

Bien qu'il semble possible que les Etats-Unis parviennent à obtenir des compromis de la part de certains partenaires commerciaux, à l'image du Canada, du Mexique ou encore de l'Union Européenne, le conflit avec la Chine n'a quant à lui, que très peu de chance de prendre fin à très court terme. Ce dernier ne reflète pas simplement une problématique de déficit commercial mais une opposition de long terme concernant la domination technologique. Par le biais de pratiques agressives (acquisitions d'entreprises étrangères, subventions publiques, transfert de technologies, etc.), la Chine entend devenir la référence mondiale dans le secteur technologique d'ici 2025.

## Huawei devant Apple

En effet, en 2015, le gouvernement chinois a adopté une stratégie industrielle appelée le « *Made in China 2025* », qui vise à soutenir la montée en gamme de l'économie chinoise en réduisant sa dépendance aux technologies étrangères. Elle fixe notamment des objectifs d'autosuffisance de 70% d'ici 2025 pour les composants et les matériaux de base dans des industries comme les équipements aérospatiaux et les équipements de télécommunications. Les résultats sont déjà probants puisqu'en 2017, les deux entreprises ayant déposé le plus de brevets internationaux n'étaient autre que Huawei et ZTE, devant leurs rivaux japonaise (Mitsubishi) et américaine (Qualcomm). De même, au second trimestre 2018, d'après le dernier rapport d'IDC et de Strategy Analytics, Huawei a pris la place de deuxième fabricant de smartphones au monde, devançant Apple.

**Avec le «Made in China 2025», Pékin vise à soutenir la montée en gamme de son économie en réduisant sa dépendance aux technologies étrangères**

Toutefois, les Etats-Unis n'entendent pas perdre leur hégémonie aussi facilement et c'est donc logiquement qu'ils ont choisi de surtaxer de 25%, 50 milliards de dollars de marchandises chinoises<sup>(5)</sup> (dont 34 Md\$ le 6 juillet et 16Md\$ prévus pour le 23 août) ciblées par le plan « *Made in China 2025* ». De plus, une augmentation des droits de douane de 25%, portant sur 200Md\$ de produits chinois supplémentaires, est censée intervenir après une période de consultation qui prendra fin le 5 septembre. Le total de produits chinois soumis cette année à une augmentation des droits de douane serait alors légèrement supérieur à 253Md\$. A ce stade, Donald Trump n'exclut pas la possibilité de taxer l'ensemble des biens importés en provenance de Chine (soit un peu plus de 500Md\$) si les officiels chinois ne revoient pas drastiquement leur position quant à leur politique d'expansion dans le secteur de la technologie (en stoppant les subventions publiques, en éliminant les contraintes de transfert de technologies et en créant les conditions d'un marché équitable).

Néanmoins, la Chine ne semble pas vouloir revoir sa copie et elle n'a pas hésité à imposer des droits de douane d'une « ampleur et d'une intensité similaires ». Même si à première vue le champ d'actions de Pékin semble limité à l'avenir car les importations de biens en provenance des Etats-Unis ne représentent que 130Md\$, d'autres moyens sont à sa disposition. Alourdir la réglementation pour les entreprises américaines, multiplier les contrôles des services d'hygiène aux postes de douane, augmenter les droits de douane dans le secteur des services, interdire les exportations de terres rares, retarder l'attribution de licences, l'approbation d'acquisitions sont des alternatives envisageables.

## Quid de la croissance mondiale ?

Malgré cela, il y a très peu de chance que l'administration Trump fasse marche arrière en amont des élections de mi-mandat (6 novembre) dans la mesure où l'opinion publique semble soutenir l'action du gouvernement alors que les agriculteurs, principales victimes de la riposte chinoise, devraient bénéficier de 12Md\$ de subventions d'ici le mois d'octobre.

Début août, la politique commerciale menée par l'administration Trump a d'ores et déjà donné lieu à près de 165Md\$<sup>(6)</sup> de droits de douane ou quotas supplémentaires, pénalisant les échanges mondiaux. A titre d'exemple, en juillet, l'indice mondial des nouvelles commandes à l'exportation dans le secteur manufacturier a atteint un plus bas

à 24 mois suggérant un ralentissement significatif de la croissance des échanges mondiaux (en volume) dans les prochains mois. Selon nos calculs, cette dernière sera inférieure à 4% en 2018 et 2019, donc bien en-deçà des anticipations actuelles qui sont respectivement de 4,3% pour 2018 et 4,2% pour 2019. Dans cette configuration, les prévisions de croissance mondiale devraient également être ajustées à la baisse.\*

Sources : CBP, RWI/ISL, Datastream

<sup>(1)</sup> Section 201 de l'OMC.

<sup>(2)</sup> Une taxe de 20% sera imposée sur les premières 1,2 million unités importées, le taux passant à 50% une fois ce seuil dépassé. Ces deux taux seront ramenés respectivement à 16% et 40% la troisième année.

<sup>(3)</sup> La taxe sera de 30% pendant trois ans puis de 15% la quatrième année.

<sup>(4)</sup> Sur la base de la section 232 de l'OMC, les Etats Unis ont appliqué des droits de douane de 10% sur l'aluminium et 25% sur l'acier.

<sup>(5)</sup> Section 301 de l'OMC.

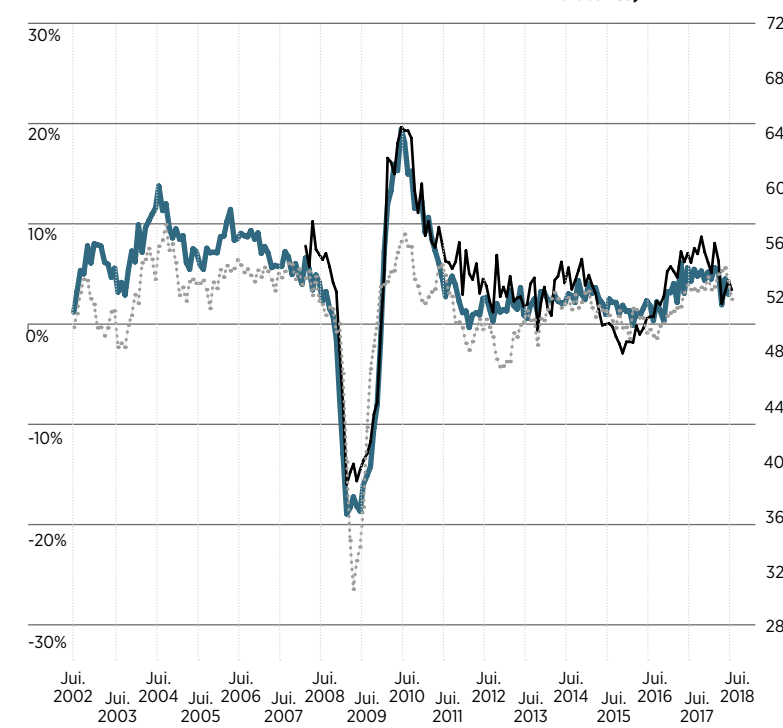
<sup>(6)</sup> Etats Unis : 10Md\$ sur les machines à laver et panneaux solaires + 48Md\$ sur l'acier et l'aluminium + 34Md\$ sur les biens chinois | Chine : 34Md\$ sur les biens américains | Chine + Reste du monde : 39Md\$ sur l'acier et aluminium américains.

RWI/ISL indice mondial de transit des containers A/A

CBP croissance des échanges commerciaux en volume A/A

PMI indice mondial des nouvelles commandes à l'exportation (3-mois d'avance)

## Vers un ralentissement DE LA CROISSANCE DES ÉCHANGES MONDIAUX



SOURCES : CBP, RWI/ISL, DATASTREAM